

# D'AGRICULTURE

## ILLUSTRÉ

Publié par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec.

Vol. VI

MONTREAL, AOUT 1883.

No. 7

### TABLE DES MATIÈRES.

Leçons d'agriculture .....	97
SCIENCE USUELLE — Propriété générale des corps .....	100
Bulletin mensuel de la ferme-modèle de Rougemont .....	101
Elevage des volailles .....	104
Culture du houblon .....	105
Conservation des œufs .....	108
Conservation et dessiccation des fruits (avec gravures) .....	108
Fabrication du vin .....	110
Echo des cercles .....	111
GRAVURES: Un beau jersey; "Victoria" (petite race anglaise) .....	104-5

### LECONS D'AGRICULTURE.

La nature est un merveilleux pourvoyeur ! Je suppose que peu de mes lecteurs ont vu un jeune saumon venant d'éclorre ; ceux qui en ont vu, se rappellent que le petit poisson porte attaché à son ventre un sac ou poche, transparent et mince, rempli suffisamment de nourriture pour alimenter le nouvel habitant des eaux, pendant plusieurs jours. Et là ne se borne pas l'utilité de ce réservoir de nourriture ; il sert d'ancre pour empêcher le courant rapide d'emporter le petit orphelin à la mer, avant que sa frêle charpente ne soit devenue assez forte pour supporter les rudes embrassements de sa future nourrice.

De même, l'embryon du poulet vit sur les principes nutritifs contenus dans son enveloppe, le papillon emprisonné trouve dans son enveloppe de nymphe un approvisionnement de nourriture, et le frai d'huitres même est pourvu de ce qu'il lui faut. Mais, toute merveilleuse que soit l'attentive prévoyance de cette bonne mère, cependant je trouve plus merveilleux encore la manière dont elle a pourvu à la nourriture des mammifères nouveaux-nés. Si vous examinez les intestins d'un veau mort né, vous les trouverez rempli d'une substance gélatineuse particulière d'un vert noirâtre, et de consistance pâteuse. Cette matière, appelée *meconium* en langage scientifique, s'est accumulée pendant l'existence fœtale de l'animal, et doit être expulsée hors des intestins du veau vivant aussitôt que possible. On a pourvu à l'expulsion de cette substance par un moyen qui n'offre aucun danger pour le nouveau-né. Le premier observateur venu a pu remarquer l'apparence extrêmement riche du premier lait que donne la vache, et les autres femelles, après la parturition. Ce *colostrum* est un doux apéritif, et diffère considérablement de la composition du lait fourni subséquemment, comme le démontrent les tableaux suivants.

#### COMPOSITION DU COLOSTRUM.

	Eau	Albuminoïdes	Gras	Sucre	Cendre	Proportion d'albumine
Brebis.	73.2	15.4	2.0	8.0	1.4	1 : 0.8
Truie.	70.1	15.6	9.5	3.8	0.9	1 : 1.7
Vache.	71.7	20.7	3.4	2.5	1.8	1 : 0.5

#### COMPOSITION DU LAIT.

	Eau	Albuminoïdes	Gras	Sucre	Cendre	Proportion d'albumine
Brebis.	83.3	5.5	6.5	5.0	0.9	1 : 3.3
Truie.	84.6	6.3	4.8	3.4	0.9	1 : 2.3
Vache.	87.0	4.0	3.7	4.6	0.7	1 : 3.3

On voit d'un coup d'œil l'énorme pourcentage d'albuminoïdes que contient le colostrum, je conviens que je ne vois pas à quoi il doit son efficacité comme apéritif, mais c'en est certainement un, et je suppose qu'aucun cultivateur ne le jette, comme cela se pratiquait dans ma jeunesse ; s'ils le font, ils courent le risque de perdre leurs veaux par suite de la constipation. La cendre de 100 lbs de lait de vache, donnera environ 20 lbs d'acide phosphorique et 16 lbs de chaux et 17 lbs de potasse, toutes choses nécessaires pour former les tissus et la charpente du jeune animal.

Mais, dira-t-on, bien que je tiens à élever de bons veaux, je ne puis réellement pas leur donner du lait frais. Le beurre et le fromage sont à un haut prix, et la viande à bas prix. N'y a-t-il pas moyen d'élever le jeune bétail avec du lait écéré accompagné d'autres aliments ? Pour répondre à cette question, il me faut entrer en plein dans la question de l'alimentation du veau depuis sa naissance, posant d'abord en principe, que jusqu'à présent on ne connaît rien qui fera d'aussi beaux veaux que le lait de la mère, et que beaucoup de veaux nourris au seau sont perdus par suite de la g'outonnerie en prenant leur nourriture.

Le veau vient de naître. Si vous voulez que la vache soit incommode, beugle après son petit, laissez le lui voir, caresser et lécher d'un bout à l'autre. Si vous désirez au contraire qu'elle soit tranquille, et qu'elle se couche après avoir pris son eau blanche, pour se reposer et se remettre enlevé tout de suite le veau, le tenant par les pattes de devant et de derrière, placez le dans un coin chaud, couvrez-le avec une abondance de paille fine (de la paille d'orge si vous en avez) et laissez-le seul. N'essayez pas de l'assécher en le frictionnant, car cela a toujours une tendance à faire agglomérer le poil ensemble—l'humidité est vite évaporée. Il n'y a pas lieu de se hâter de donner à manger au veau, mais il faut traire la vache aussitôt que possible, et la laisser ensuite tranquille, gardant le lait à sa température naturelle jusqu'à ce que le veau l'ait prit—ceci est très important, car le plus léger frisson intérieur, souvent, peut tuer la frêle créature.

Si, comme je le conseille, le veau n'a jamais tété sa mère, il n'y aura pas de difficulté à lui montrer à boire. Ne vous occupez pas dans quelle position est le petit, debout ou couché, dérangez le moins possible ; prenez un peu de colostrum n'étant pas à une plus basse température que 90°, dans un petit seau, et supportant la mâchoire inférieure avec la paume de la main gauche, le bras passé autour du cou, ouvrez la bouche avec le pouce de la même main. Remplissez alors le creux de la main droite avec du colostrum, versez-le dans la bouche, et laissez, un ou deux des doigts dans la bouche du veau pour qu'il les suce. Laissez-lui en prendre tant qu'il voudra, puis lui essayant les mâchoires proprement, laissez-le reposer. Après les deux ou trois premiers repas, c'est-à-dire, lorsque l'animal boit bien, ne lui permettez plus de vous sucer les doigts, car il refusera de boire autrement, ce qui sera ahurissant.

On ne devra jamais donner à boire au veau moins de trois